

santé

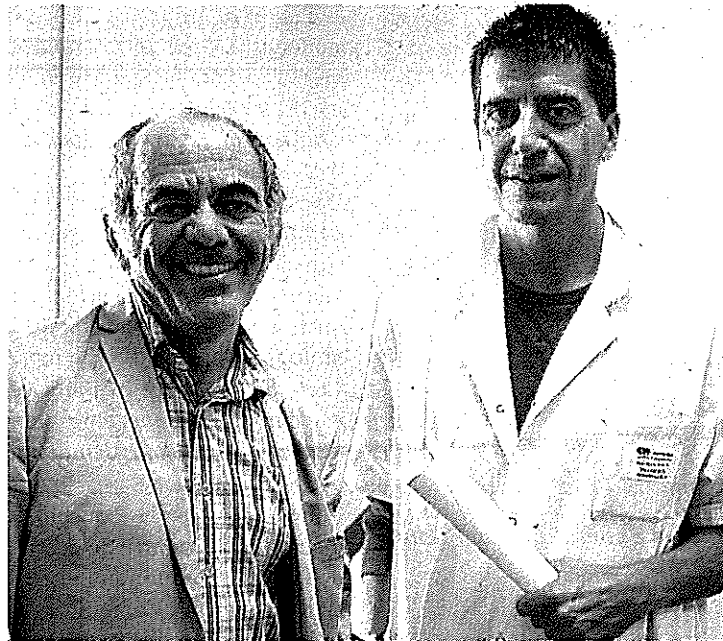
Risques cardiaques : le dépistage n'attend pas

Inciter les sportifs de 12 à 35 ans à passer un électrocardiogramme. C'est le but de Cœur et sport 36, lancé par des généralistes et l'hôpital de Châteauroux.

Les sportifs sont prêts à investir 80 € dans une paire de baskets : ils peuvent bien mettre 20 € dans un électrocardiogramme. Le cœur est aussi important que les pieds. La formule est percutante, envoyée par Laurence Philippe. Avec son groupe de pairs de médecins généralistes de Châteauroux, elle est à l'initiative de Cœur et sport 36.

Détecter les risques de mort subite

Le dispositif, lancé le 1^{er} septembre, avec l'hôpital de Châteauroux, vise à inciter les sportifs de 12 à 35 ans à passer un électrocardiogramme (ECG). « A chaque rentrée, au moment de l'épidémie des certificats de sport, les généralistes se posent la même question : faire passer un ECG ou pas ? », témoigne le docteur Philippe. Un cas de conscience.



En cas d'anomalies, les docteurs Olivier Poitrineau, cardiologue (à gauche), et Xavier Roy, médecin du sport, feront passer des examens complémentaires.

Parmi les jeunes sportifs, très peu présentent des anomalies cardiaques. Leur faire systématiquement passer un examen pourrait être considéré

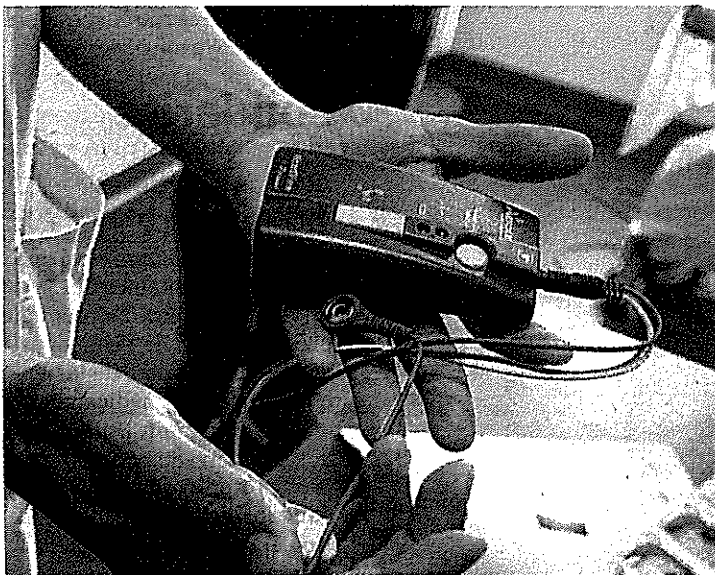
comme une perte de temps et d'argent. Surtout dans un contexte où les moyens manquent. Mais quand ces anomalies ne sont pas dépistées, « les consé-

quences sont tout de suite très graves », alerte le docteur Xavier Roy. La plus grave : la mort subite, à laquelle « les personnes de 12 à 35 ans sont les plus exposées », ajoute le médecin du sport au Centre de soins de suite et de réadaptation (CSSR) de l'hôpital. Également co-artisan de Cœur et sport 36.

Avec ce dispositif, il espère donc dépister les risques de mort subite. Tout en répondant à un désarroi des médecins généralistes : « Ils ne se sentent pas assez formés pour dépister ces problèmes rares », constate le docteur Laurence Philippe. Lorsqu'ils font passer un ECG à leurs patients, certains craignent de passer à côté de la pathologie. Et si la situation tourne mal, « leur responsabilité peut être engagée », souligne Cédric Maréchal, directeur adjoint du centre hospitalier. Cœur et sport 36, c'est aussi une manière de sécuriser la pratique des médecins. »

Fanny Laison

••• Vingt-deux examens chaque mercredi



Depuis la fin août, les généralistes de l'Indre peuvent donc orienter leurs jeunes patients vers le site www.doctolib.fr. En tapant « Cœur et sport 36 » dans la barre de recherche, ils prennent ainsi rendez-vous auprès du Centre de soins de suite et de rééducation de Châteauroux, pour passer un électrocardiogramme. « Lors de la consultation, ils doivent obligatoirement venir avec un questionnaire de santé rempli auprès de leur généraliste », insiste le docteur Laurence Philippe.

Les premières consultations auront lieu demain, mercredi 13 septembre, puis chaque mercredi. Vingt-deux places sont prévues par jour.

Le jour du rendez-vous, un infirmier procède à l'examen. Il l'envoie par télécopie à une plateforme en région parisienne, où des cardiologues analysent les résultats. « Nous avons fait ce choix, car les neuf cardiologues de l'hôpital de Châteauroux ont une activité importante et s'intéressent en priorité aux anomalies », explique Cédric Maréchal, directeur adjoint du centre hospitalier.

Les analyses sont communiquées au patient le jour même. Si une anomalie est détectée, « nous faisons passer des examens complémentaires, notamment des tests d'effort », indique le docteur Xavier Roy.

Les résultats de l'ECG sont connus le jour-même.